

CLAUDE CHEVALLIER : valeureux Officier-pilote

CHEVALLIER, Claude, est né le 5 juin 1894 à Cornier. (Haute-Savoie).

Fils de Joseph Chevallier, cultivateur, et de Philomène Thabuis, Claude Chevallier est incorporé, le 5 septembre 1914, au 2^{ème} Groupe d'aviation à Chalais-Meudon, en tant que mécanicien. Le 12 mai 1915, le caporal Chevallier, sur sa demande, passe dans l'Aéronautique militaire, il est affecté à l'escadrille C 30 comme mécanicien. Elève-pilote, il suit le cours normal de l'instruction à Dijon, Le Crotoy et sera breveté pilote, le 30 août 1915 (validé le 15 septembre sous le n° 2354), et sera affecté successivement aux escadrilles N 3, Spad 154 et 552, et nommé adjudant, le 16 juillet 1916. A cette date, il aurait été affecté en détachement dans une escadrille en Roumanie.

Sur le plan lyonnais, les pilotes, observateurs et mécaniciens brevetés sont affectés dans la réserve au Centre mobilisateur rattachée à la base aérienne de Bron. A la création de l'Armée de l'Air, en juillet 1934, est créé un organisme qui regroupe, lors des périodes, tous ces brevetés sous un encadrement de militaires d'active. Puis cet organisme se scinde en deux : l'un propre aux pilotes de chasse, et l'autre destiné aux pilotes d'observation (le Capitaine de réserve Claude Chevallier est Commandant du Centre Aérien Régional d'Aviation Légère de Défense de Lyon, CARL 514).



DR

CLAUDE CHEVALLIER : valeureux Officier-pilote

4 citations :

à l'ordre de l'Aéronautique du 6 mai 1916 : « *Chevallier Claude, sergent à l'escadrille C 42. Excellent pilote toujours prêt à marcher, à exécuter avec succès de nombreux réglages d'artillerie, exécutant de fréquents vols de nuit en plus de son travail quotidien. A donné la chasse à de nombreux avions qu'il a souvent mis en fuite* ».

à l'ordre de l'Armée n° 116 du 17 décembre 1917 : « *Chevallier Claude, adjudant, a plus de 200 heures de vol sur le front roumain, au cours desquels il a sans cesse dominé l'adversaire dans de nombreux combats, a effectué sur appareil de chasse un vol de nuit très périlleux (mission spéciale) pour protéger un avion de reconnaissance, est resté pendant une heure et demie en patrouille sans dépasser l'altitude de 2.000 mètres à 40 kilomètres à l'intérieur des lignes ennemies et n'est rentré, malgré le feu très violent dirigé contre lui, qu'une fois sa mission terminée.* »

à l'ordre de l'Armée n° 355 du 27 juillet 1918 : « *Chevallier Claude, adjudant pilote à l'escadrille 154. Pilote de chasse de haute valeur poussant au plus haut point l'esprit du devoir et de sacrifice. A montré une rare audace dans les dernières opérations, avec deux autres pilotes a abattu deux drachens en flammes dans la même journée. 2 citations.* »

à l'ordre de l'Armée n° 373 du 18 septembre 1918 : « *Depuis peu de temps dans la chasse, affirme ses qualités d'allant et d'audace. Vient avec deux de ses camarades d'abattre un avion et un drachen.* »

1385 heures de vol, 12 périodes d'entraînement aérien volontaire, le Sous-Lieutenant Chevallier est fait Chevalier de la Légion d'Honneur, le 27 décembre 1923, le Capitaine Chevallier est fait Officier de la Légion d'Honneur, le 2 février 1940, Croix de guerre 14-18, Croix de la Vertu militaire roumaine, Croix de Saint Georges russe, lettre de félicitations personnelle du Général Commandant la 5^{ème} Armée.

A noter, dans les documents officiels, le nom de CHEVALLIER, apparaît avec deux 'l' et dans le brevet sous un seul 'l'.

Claude CHEVALLIER : valeureux Officier-pilote © C.A.L.M 11/2015